



COLLECTORS

N°31

Août 2014

Créé à la veille de la Seconde Guerre mondiale en 1938, l'Ifop a été le témoin des grands rendez-vous et bouleversements de l'histoire.

Depuis 75 ans maintenant, notre institut cherche à comprendre et à mesurer comment l'opinion publique réagit aux événements et situations de son temps.

Relire aujourd'hui des numéros de la Revue Sondages, que l'Ifop édita de 1945 à 1980, permet de se replonger dans ces moments historiques importants mais aussi de saisir assez finement l'état d'esprit qui prévalait à l'époque.

Convaincus que le présent se nourrit du passé, nous avons décidé de republier régulièrement des analyses de la Revue Sondages de façon à vous apporter un éclairage historique et rétrospectif à différentes occasions.

C'est dans le cadre de la nouvelle publication « Ifop Collectors » que nous vous inviterons régulièrement à remonter le temps avec les enquêtes et les analyses de l'Ifop, à chaque moment important de l'histoire de notre pays.

Jérôme Fourquet
Directeur du Département Opinion
et Stratégies d'Entreprise

Derniers numéros publiés

JUIN 2014

Ifop Collectors n°30 – 1994-2006 : Les Français et les propositions de « smic jeunes »

MAI 2014

Ifop Collectors n°29 – 1945-1954 : La Guerre d'Indochine

AVRIL 2014

Ifop Collectors n°28 – 1973 : Les catholiques français et la religion

MARS 2014

Ifop Collectors n°27 – 1970-1972 : Les mouvements gauchistes

FEVRIER 2014

Ifop Collectors n°26 – 1972-1976 – Le débat sur la législation de l'I.V.G

JANVIER 2014

Ifop Collectors n°25 – Octobre-Novembre 1956 : L'opinion française et internationale et la crise de Suez

DECEMBRE 2013

Ifop Collectors n°24 – 1966-1967 : La société française découvre la pilule

NOVEMBRE 2013

Ifop Collectors n°23 – 1973 : enquête auprès des élèves du primaire

1967-2014 – Regards sur Israël et les conflits du Proche-Orient.

Trois semaines après le lancement de l'opération « Bordure protectrice » par l'armée israélienne sur la bande de Gaza, les Français se révèlent dans leur ensemble peu engagés vis-à-vis du conflit israélo-palestinien. Ce détachement à l'égard du conflit entre Israéliens et Palestiniens - et plus globalement à l'égard de l'ensemble des divers affrontements émaillant le Moyen-Orient - paraît aujourd'hui sans surprise, l'opinion française se lassant des contentieux complexes. Pour autant, tel n'a pas toujours été le cas, et il convient de se rappeler qu'une vingtaine d'années après la création de l'Etat hébreu, les Français témoignaient par exemple d'une sympathie majoritaire pour Israël.

Nous présentons dans ce nouveau numéro de notre série Ifop Collectors les résultats de différentes enquêtes menées en France, de 1956 à nos jours, attestant de l'évolution de la relation des Français à l'égard d'Israël, mais aussi de leurs espoirs et attentes à l'égard d'une résolution du conflit avec les pays arabes et du rôle que doit jouer la France pour ce faire.

*« 58% des Français accordent leur sympathie à Israël
plutôt qu'aux pays arabes. »*

Juin 1967

L'OPINION DE L'ÉPOQUE SUR...

1. L'érosion du soutien de l'opinion publique française à Israël

p.3

2. Le détachement de l'opinion publique française des conflits au Moyen-Orient et son désir de neutralité

p.10

1. L'érosion du soutien de l'opinion publique française à Israël

De la guerre des Six jours où Israël est perçu telle une jeune et solitaire nation, sous la menace des pays arabes plus nombreux et expérimentés, au conflit israélo-palestinien où à l'inverse le pays se révèle davantage comme un occupant, l'image de l'opinion publique française à l'égard de la nation israélienne a sensiblement évolué.

A/ Un fort soutien de l'opinion publique française à l'occasion de la guerre des Six jours

La décision du gouvernement égyptien, en mai 1967, de bloquer l'entrée du golfe de Tiran, au lendemain du retrait des troupes de l'O.N.U. du Sinaï et de Charm et Cheik, est à l'origine du conflit entre Israël et les pays arabes. Les hostilités, ouvertes le 5 juin, aboutissent en moins d'une semaine à la défaite des armées égyptiennes, jordaniennes et syriennes, qui encerclaient Israël. Un grand nombre de pays font entendre leur voix, directement ou par l'intermédiaire de l'Organisation des Nations Unies, et un cessez-le-feu intervient six jours plus tard.

Consultée par l'Ifop dès l'ouverture du conflit, l'opinion publique française accorde majoritairement ses sympathies à Israël plutôt qu'aux pays arabes¹. Quelques semaines plus tard, plus des deux tiers des Français semblent même se ranger du côté des troupes israéliennes.

Dans le conflit qui oppose Israël aux pays arabes, depuis la fin de la guerre du mois de juin, à qui vont vos sympathies : à Israël ou aux pays arabes ?

	5-6 juin 1967 ²	21-30 juin 1967	13-19 septembre 1967
	%	%	%
A Israël.....	58	56	68
Aux pays arabes.....	2	2	6
Ni à l'un ni aux autres.....	27	28	16
Ne se prononcent pas	13	14	10
	100	100	100

Plusieurs éléments viennent justifier cette prise de position pro-israélienne de l'opinion française à l'issue de la guerre de Six jours. Première source d'empathie : l'attitude des Israéliens à la suite à la Seconde Guerre mondiale. Les stigmates des persécutions subies par les juifs lors du conflit pèsent encore dans les rapports des Français à Israël. Et ces derniers tiennent également les Israéliens en haute estime en ce qu'ils ont su, par la suite, très bien mettre en valeur le territoire qui leur avait été attribué, et en cela « aller de l'avant ».

¹ On notera qu'en 1956, lors de la crise du canal de Suez, l'opinion publique française était davantage divisée : 38% des Français approuvaient l'action militaire d'Israël contre l'Egypte (contre 36% qui la désapprouvaient). De la même façon, 44% des Français approuvaient l'action militaire de la France et de la Grande-Bretagne contre l'Egypte (contre 37% qui la désapprouvaient). Voir à ce propos l'Ifop Collector n°25.

² Echantillon de la population parisienne. D'autre part, en juin, le texte de la question ne comportait pas la parenthèse « depuis la fin de la guerre du mois de juin ».

Dans le conflit qui a opposé Israël aux pays arabes en juin dernier, les sympathies des Français se sont exprimées plus souvent en faveur d'Israël qu'en faveur des pays arabes. Parmi les raisons suivantes, quelles sont les deux qui expliquent le mieux cette attitude à votre avis ?

	21-30 juin 1967 %
Les Israéliens ont su mettre très bien en valeur leur pays.....	<u>39</u>
Israël est né de la persécution des juifs, notamment pendant la dernière guerre.....	<u>26</u>
Israël a son bon droit pour lui.....	22
Israël est un petit pays entouré de pays ennemis	19
Par hostilité à l'égard des arabes.....	15
Les Israéliens sont des occidentaux.....	11
Pour un antisémite, être pour Israël est un moyen d'avoir bonne conscience.....	5
Ne se prononcent pas.....	27
	(*)

Deuxièmement, si une hostilité foncière à l'égard des pays arabes n'est pas exprimée comme un motif de soutien à Israël (15%), il n'en demeure pas moins que ces nations sont davantage estimées responsables du conflit de 1967, ce qui ne peut favoriser la compassion à leur égard.

Il y a eu une guerre de six jours au Moyen-Orient en juin dernier. D'après ce que vous savez, qui est, en définitive, responsable de cette guerre : Israël ou les pays arabes ?

	5-6 juin 1967 ³ %	9-16 octobre 1967 %
Israël.....	6	10
Les pays arabes.....	<u>54</u>	<u>51</u>
Ne se prononcent pas.....	40	39
	100	100

Mais cette sympathie s'érode rapidement. En effet, dès janvier 1969, après la destruction par les Israéliens d'avions et de matériel sur l'aéroport de Beyrouth, en représailles d'un attentat commis contre un avion israélien à Zurich, l'opinion se montre moins favorable à ce dernier qu'elle ne l'était en 1967 où la sympathie manifestée à son égard était le fait d'une large majorité. Ainsi, les représailles israéliennes sont désapprouvées par la moitié des Français (53%) et en 1969, une personne sur trois seulement éprouve de la sympathie pour Israël dans le conflit qui l'oppose aux pays arabes.

Pour autant, les pays arabes ne semblent pas profiter de cette évolution en ce que les changeurs d'opinion, déçus d'Israël, ne les soutiennent pas pour autant (6% en 1967 comme 1970) et viennent plutôt gonfler le rang des indifférents (+27 points entre septembre 1967 et janvier 1970).

Aussi, la décision d'embargo sur les armes à destination d'Israël prise par le Général de Gaulle divise rigoureusement les Français : celle-ci ne suscite l'adhésion que de 37% de la population, une proportion identique se prononçant contre ; un quart préférant ne pas répondre.

³ Echantillon de la population parisienne

Le 28 décembre dernier, faisant suite à un attentat de saboteurs palestiniens à Zurich, un commando israélien a détruit des avions et du matériel sur l'aéroport de Beyrouth au Liban. Approuvez-vous ou désapprouvez-vous cette riposte Israélienne ?

	Janvier 1969 %
Total Approuvent	<u>19</u>
Approuvent tout à fait	8
Approuvent plutôt	11
Total Désapprouvent	<u>53</u>
Désapprouvent plutôt	25
Désapprouvent tout à fait	28
Ne se prononcent pas	28
	100

Dans le conflit qui oppose Israël aux pays arabes à qui vont vos sympathies : à Israël ou aux pays arabes ?

	5-6 juin 1967 %	21-30 juin 1967 %	13-19 septembre 1967 %	Janvier 1969 %	Janvier 1970 %
A Israël	<u>58</u>	<u>56</u>	<u>68</u>	35	33
Aux pays arabes	2	2	6	7	6
Ni à l'un ni aux autres ...	27	28	16	<u>39</u>	<u>43</u>
Ne se prononcent pas ...	13	14	10	19	18
	100	100	100	100	100

Dans la situation présente, approuvez-vous ou désapprouvez-vous la décision du Général de Gaulle d'interdire toute livraison de matériel militaire à destination d'Israël ?

	Janvier 1969 %
Approuvent	37
Désapprouvent	37
Ne se prononcent pas	26
	100

En 1973, la plus grande indifférence à l'égard du conflit au Moyen-Orient se confirme et, à la question de savoir si leur opinion concernant Israël a changé plutôt en bien ou en mal, seul un Français sur cinq prend position ; un sur deux affirme que sa position n'a pas changé (« ni l'un ni l'autre »), quand près d'un tiers s'abstient de répondre.

Diriez-vous que, depuis deux ans, votre opinion à l'égard d'Israël a changé plutôt en bien, plutôt en mal, ou ni l'un ni l'autre ?

	20-27 juin 1973 %
Plutôt en bien	14
Plutôt en mal	6
Ni l'un ni l'autre	<u>50</u>
Ne se prononcent pas	<u>30</u>
	100

Conséquemment, moins compréhensifs à l'égard de la situation israélienne et des attentes du pays, les Français semblent de moins en moins admettre qu'Israël continue d'occuper les territoires annexés. A la fin du mois de juin 1967 déjà, quinze jours après le cessez-le-feu, l'opinion en France estime que les parties intéressées devraient négocier pour aboutir à l'évacuation des territoires occupés. Notons toutefois que les interviewés en 1967 sont deux fois plus nombreux à se prononcer pour la conservation des territoires par Israël (20%) plutôt que pour leur évacuation immédiate (10%). En revanche, la part des personnes souhaitant une évacuation des territoires ne cesse de s'accroître et, en janvier 1969, finit par représenter 30% des personnes interrogées. Quant au statut de Jérusalem, la tendance dominante penche pour une internationalisation de la ville. Mais sur ce point également, les minoritaires sont divisés et davantage partisans que Jérusalem soit entièrement israélienne plutôt que l'inverse.

L'armée israélienne occupe actuellement un certain nombre de territoires qui appartiennent aux arabes. Pensez-vous qu'Israël devrait... ?

	21-30 juin 1967 %
Evacuer ces territoires à l'issue de négociations avec les pays arabes	<u>49</u>
Conserver ces territoires.....	20
Evacuer immédiatement ces territoires	10
Ne se prononcent pas	21
	100

Pensez-vous que les Israéliens devraient, en définitive, sans parler de la ville de Jérusalem... ?

	Janvier 1968 %	Janvier 1969 %
Se retirer complètement sur leurs frontières d'avant le 5 juin 1967	<u>19</u>	30
Conserver la totalité des territoires conquis ..	24	18
Conserver une partie des territoires conquis	25	17
Ne se prononcent pas.....	32	35
	100	100

Selon vous, la ville de Jérusalem devrait-elle être... ?

	21-30 juin 1967 %
Internationalisée	<u>42</u>
En totalité israélienne	24
A moitié israélienne et à moitié jordanienne comme elle l'était avant le conflit.....	14
Ne se prononcent pas	20
	100

B/ Une sympathie à Israël contrariée aujourd'hui, à la faveur d'un certain détachement à l'égard des protagonistes de la scène proche-orientale

L'érosion de la sympathie envers Israël se confirme aujourd'hui, sans pour autant se concrétiser par une plus grande compassion à l'égard des pays arabes. La situation en effet a changé : alors qu'Israël était considéré comme « un petit », victime des attaques des pays arabes l'encerclant, cette nation montre aujourd'hui ses qualités belligérantes, notamment dans sa relation avec la Palestine. Néanmoins, en juillet 2006, lors de la « seconde guerre du Liban » déclenchée à la suite d'un accrochage entre l'armée israélienne et le Hezbollah libanais, l'opinion publique incrimine davantage la milice chiite, et Israël bénéficie du statut de l'agressé même si 30% des Français estiment que ce pays est responsable de la situation de guerre au sud-Liban.

Selon vous, parmi les acteurs suivants, lequel est le principal responsable de la situation actuelle au Liban ?

	20-21 juillet 2006 ⁴
	%
Le Hezbollah	39
Israël	<u>30</u>
L'Iran	12
La Syrie.....	5
Un autre acteur (<i>non suggéré</i>)	1
Ne se prononcent pas.....	13
	100

En réalité, c'est donc davantage un détachement à l'égard des protagonistes du conflit que les Français partagent, par manque d'intérêt ou parce qu'ils ne parviennent plus à identifier de « victimes » de la situation, plus des deux tiers d'entre eux choisissant de ne pas se prononcer sur la question de savoir à qui va leur sympathie. Après de ceux qui donnent un avis, on observe une légère préférence à l'égard des Palestiniens (19% et 17%, 5 points d'avance par rapport à la sympathie à l'égard d'Israël en mai 2008 comme en juillet 2014) A titre subsidiaire, notons également que, en 2008 comme en 2014, la Palestine devance encore plus nettement Israël en termes de sympathie, chez les plus jeunes, dans les catégories moyennes et supérieures et parmi les sympathisants de gauche. A l'inverse les sympathisants de droite sont plus nombreux à afficher leur sympathie à Israël qu'à la Palestine.

Dans le conflit qui oppose Israël à la Palestine à qui vont vos sympathies ?

	Mai 2008 ⁵	21-22 juillet 2014 ⁶	Evolution
	%	%	
Aux Palestiniens	19	17	-2
Aux Israéliens	14	12	-2
A aucun des deux	<u>64</u>	<u>71</u>	<u>+7</u>
Ne se prononcent pas.....	3	-	-3
	100	100	-

⁴ Sondage Ifop pour le JDD réalisé par téléphone du 20 au 21 juillet 2006 auprès d'un échantillon de 957 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

⁵ Sondage Ifop pour le Nouvel Observateur réalisé par téléphone auprès d'un échantillon de 1003 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

⁶ Sondage Ifop pour Le Figaro réalisé par questionnaire auto-administré en ligne auprès d'un échantillon de 1004 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Les raisons de cette inflexion sont de plusieurs ordres. Dans un premier temps, à l'inverse des conflits qui opposaient Israël à l'ensemble des pays arabes à la fin des années soixante - pour lesquels l'opinion publique n'approuvait pas les considérations qui motivaient les pays belligérants à prendre les armes -, les Français entendent les raisons qui poussent l'autorité palestinienne à aller au conflit. Ils comprennent ses revendications et les estiment légitimes. Ainsi, deux tiers des Français jugent que la Palestine a un droit à l'autodétermination (66%), plébiscitent les acteurs de la scène internationale à encourager cette initiative (66% pensent que la France devrait voter en faveur de la résolution de l'ONU sur la reconnaissance d'un Etat de Palestine) et plus des trois quarts d'entre eux considèrent qu'elle a un droit à un propre Etat (78%).

L'autorité palestinienne a annoncé qu'elle allait déposer une résolution aux Nations-Unis ce mois-ci, afin que les pays votent s'ils soutiennent ou non la reconnaissance d'un Etat de Palestine aux côtés d'Israël, ainsi que pour faire évoluer le statut palestinien à l'ONU. En principe, pensez-vous que le peuple palestinien a un droit ou pas à l'autodétermination ?

	Novembre 2012 ⁷ %
A un droit.....	<u>66</u>
N'a pas un droit	11
Ne se prononcent pas.....	23
	100

Pensez-vous que la France devrait voter en faveur ou contre la résolution de l'ONU sur la reconnaissance d'un Etat de Palestine aux côtés d'Israël ?

	Novembre 2012 %
Voter en faveur	<u>66</u>
Voter contre	9
Ne se prononcent pas.....	25
	100

Pensez-vous que le peuple palestinien a un droit ou pas à un propre Etat ?

	Novembre 2012 %
A un droit.....	<u>78</u>
N'a pas un droit	7
Ne se prononcent pas.....	15
	100

Pensez-vous que le temps est venu pour les Palestiniens d'avoir leur propre Etat ?

	Novembre 2012 %
Le temps est venu	<u>75</u>
Le temps n'est pas venu	8
Ne se prononcent pas.....	17
	100

⁷ Sondage Ifop pour Avaaz réalisé par questionnaire auto-administré en ligne auprès d'un échantillon de 1002 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Dans un second temps, dans le cadre du conflit avec la Palestine, Israël est désigné comme le principal responsable de l'envenimement de la situation, entraînant de fait un retournement de la compassion de l'opinion publique française à son encontre. Ceci-étant, il convient de préciser que 70% des personnes interrogées ont préféré ne pas trancher : 45% estimant que la responsabilité est rigoureusement partagée, 25% ne souhaitant pas répondre.

Selon vous, qui porte la plus grande responsabilité dans la non-résolution du conflit israélo-palestinien ?

	Mars 2010 ⁸
	%
Plutôt les Israéliens.....	<u>24</u>
Plutôt les Palestiniens.....	6
Autant les Israéliens que les Palestiniens.....	45
Ne se prononcent pas.....	25
	100

En conséquence de quoi, les Français semblent durcir leur position relative aux territoires qu'Israël estime être en bon droit d'obtenir. Ainsi, par exemple, 40 ans après la guerre des Six jours, leur avis concernant le partage de Jérusalem varie : alors qu'ils optaient pour une internationalisation de la ville en 1967, c'est une division entre Israéliens et Palestiniens qui est davantage souhaitée désormais. Par ailleurs, alors que près d'un quart des interviewés estimaient que la ville sainte devait être en totalité israélienne, ils ne sont que 12% à le penser aujourd'hui.

Selon vous, la ville de Jérusalem devrait-elle être... ?

	21-30 juin 1967 %	Mai 2008 %	Evolution
Internationalisée	<u>42</u>	33	-9
En totalité israélienne.....	24	12	-12
A moitié israélienne et à moitié palestinienne ⁹	14	<u>53</u>	<u>+39</u>
Ne se prononcent pas.....	20	2	-18
	100	100	-

⁸ Sondage Ifop pour Association France Palestine Solidarité réalisé par questionnaire auto-administré en ligne auprès d'un échantillon de 1005 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

⁹ En 1967, l'intitulé exact était « A moitié israélienne et à moitié jordanienne comme elle l'était avant le conflit ».

2. Le détachement de l'opinion publique française des conflits au Moyen-Orient et son désir de neutralité

Progressivement, les Français semblent se désintéresser du conflit entre Israël et les pays arabes principalement en ce que celui-ci se complexifie, ne laissant plus aisément paraître des parties qui « mériteraient » d'avantage à être soutenues que d'autres, ou encore des solutions de résolution à terme. De fait, n'étant pas eux-mêmes désireux ou en mesure de « choisir un camp », ils n'attendent pas de leur diplomatie qu'elle le fasse et se satisfont de sa position qu'ils considèrent relativement équilibrée.

A/ Un intérêt moindre pour la situation au Moyen-Orient, contrarié par son caractère insoluble

Les enjeux des relations belliqueuses entretenues par Israël avec les pays arabes - et notamment la Palestine - paraissent complexes pour les Français qui, après des décennies d'affrontement, ne croient plus en une résolution rapide du conflit. En conséquence de quoi, tout se passe comme si nos concitoyens se détachaient peu à peu de ce contentieux, aussi obscure qu'insoluble à leurs yeux, se refusant désormais à soutenir un camp plutôt qu'un autre.

Aussi, déjà en 1967, une quasi-majorité des Français n'estimait pas qu'une paix durable puisse exister entre Israël et les pays arabes, mais en 2008, dans une enquête réalisée à l'occasion du 40^{ème} anniversaire de la création de l'Etat d'Israël, cette proportion s'établissait à 69%.

Croyez-vous à la possibilité d'une paix durable entre Israël et l'Egypte et les pays arabes ?

	21-30 juin 1967 %
Oui	32
Non	<u>48</u>
Ne se prononcent pas	20
	100

Croyez-vous à la possibilité d'une paix durable entre Israël la Palestine dans les dix prochaines années ?

	Mai 2008 %
Total Oui	31
Oui, certainement.....	7
Oui, probablement	24
Total Non	69
Non, probablement pas	48
Non, certainement pas	21
Ne se prononcent pas	-
	100

Par ailleurs, autant les Français affichent un fort scepticisme concernant une éventuelle résolution du conflit entre Israël et les pays arabes, autant leur croyance en ce que ce conflit régional puisse dériver en guerre mondiale s'effiloche au fil des années¹⁰, distançant ainsi encore davantage l'opinion publique française des enjeux que ce différend peut recouvrir.

Pensez-vous que la situation actuelle au Moyen-Orient risque de se transformer en un conflit auquel la France serait mêlée ?

	21-30 juin 1967 %
Oui	22
Non	61
Ne se prononcent pas	17
	100

Estimez-vous que la situation actuelle au Moyen-Orient présente des risques de guerre mondiale : de grands risques, peu de risques, ou pas de risque du tout ?

	21-30 juin 1967 %	Mai 2008 %	Evolution
De grands risques	54	37	-17
Peu de risques	28	55	+27
Pas de risque du tout.....	12	8	-4
Ne se prononcent pas.....	6	-	-6
	100	100	

Et dans l'hypothèse où une résolution du conflit serait envisageable, quelle serait la meilleure solution pour aboutir à la paix ? En mai 1967, les Français privilégient la négociation d'un traité de paix directement avec chacun des voisins arabes. Aujourd'hui, la création d'un Etat palestinien est plébiscitée par près de trois quarts des Français, attestant de la légitimité de cette revendication aux yeux de nos concitoyens. Il convient toutefois de relever, encore une fois, le fort taux de personnes préférant ne pas se prononcer (un cinquième des interviewés à chaque fois environ). Aussi, c'est surtout le manque d'intérêt et le détachement des Français à l'égard des relations entre Israël et la Palestine qui sont démontrés ici.

Pour aboutir à la paix entre Israël et les pays arabes, quelle est, à votre avis, la meilleure solution parmi les suivantes ?

	21-30 juin 1967 %
Qu'Israël discute d'un traité de paix directement avec chacun de ses voisins arabes	37
Que les quatre grandes puissances (Etats-Unis, URSS, Grande-Bretagne, France) s'entendent sur un plan de paix au Moyen-Orient	32
Que l'ONU prenne en charge le maintien de la paix	12
Ne se prononcent pas.....	19
	100

¹⁰ Lors de la crise de Suez en 1956, près d'un Français sur deux ne croyait pas non plus à une généralisation du conflit existant alors avec l'Egypte (48%) ; seuls 28% des Français le pensaient et 24% refusaient de se prononcer.

Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec la proposition suivante : « La création d'un Etat palestinien aux côtés d'un Etat israélien serait la meilleure solution au conflit israélo-palestinien » ?

	Mars 2010
	%
Total D'accord	70
Tout à fait d'accord	<u>26</u>
Plutôt d'accord	<u>44</u>
Total Pas d'accord	8
Plutôt pas d'accord	5
Pas du tout d'accord	3
Ne se prononcent pas	22
	100

B/ Une position française estimée neutre et appréciée

Détachés d'un conflit pour lequel ils peinent à mesurer les causes et les motivations, les Français n'affichent pas d'attentes explicitement formulées à l'égard de la position que la France doit prendre dans ses relations avec Israël et les pays arabes.

D'ailleurs, en 1968, une nette majorité de l'opinion publique française préférait que la France ne prenne pas partie en apportant une aide en cas de guerre généralisée ; et dans le cas où elle le ferait, un engagement auprès des forces arabes aurait été terriblement mal perçu à cette date (76% des Français désapprouvent).

Les hostilités étant engagées, la France doit-elle apporter une aide... ?

	5-6 juin 1967
	%
A Israël	35
A l'Egypte et aux autres pays arabes	1
A aucune des deux parties.....	<u>53</u>
Ne se prononcent pas.....	11
	100

Si une guerre généralisée avait lieu entre Israël et les pays arabes, pensez-vous que la France devrait ou ne devrait pas fournir des armes ou du matériel à Israël ? Et aux Arabes ?

	Septembre 1968	
	A Israël	Aux pays arabes
	%	%
Approuvent.....	23	4
Désapprouvent	58	<u>76</u>
Ne se prononcent pas.....	19	20
	100	100

En 2008, 85% des Français estiment que l'intérêt de leur pays au Moyen-Orient se situe dans les liens avec Israël tout comme avec les pays arabes. Par ailleurs, l'infléchissement de la sympathie manifestée à l'égard d'Israël connaît une nouvelle illustration ici : ceux qui pensent que la France devrait choisir un camp entre les deux acteurs du conflit sont désormais plus nombreux à préconiser des liens étroits avec les pays arabes (12% en 2008 contre 5% en 1968) qu'avec Israël (2% en 2008 contre 14% en 1968).

Où se trouvent les intérêts de la France au Moyen-Orient, à votre avis : dans des liens étroits avec Israël, dans des liens étroits avec les pays arabes, dans des liens avec les deux ?

	3-10 janvier 1968 %	Mai 2008 %	Evolution
Dans des liens étroits avec Israël	14	2	-12
Dans des liens étroits avec les pays arabes	5	12	+7
Dans des liens avec les deux..	43	85	+42
Ne se prononcent pas.....	38	1	-37
	100	100	-

La politique française à l'égard de la situation au Moyen-Orient répond donc aux attentes des Français qui, tendanciellement, estiment que la politique étrangère des gouvernements successifs depuis les années soixante est plutôt équilibrée et qu'elle ne favorise ni Israël ni les pays arabes. A choisir cependant, exception faite d'octobre 1996 où les Français avaient été interrogés à la suite de la visite de Jacques Chirac dans ces pays, la part des interviewés estimant que la France privilégie ses relations avec Israël est toujours plus grande que celle jugeant que ce sont les relations avec les pays arabes qui sont privilégiées.

Encore une fois, il convient néanmoins de souligner la part grandissante des personnes interrogées qui préfèrent ne pas se prononcer, probablement en ce qu'ils n'en savent rien (de 23% en 1967 à 53% en 2014).

D'après ce que vous savez, est-ce que la position du général de Gaulle est plutôt favorable à Israël, plutôt favorable à l'Egypte et aux autres pays arabes, favorable ni à l'un ni aux autres ?

	5-6 juin 1967 %
A Israël	27
A l'Egypte et aux autres pays arabes	6
Ni à l'un ni aux autres	44
Ne se prononcent pas	23
	100

A l'issue de la tournée chiraquienne en 1996, il apparaît pour les Français que la politique actuelle de la France est plutôt en faveur des pays arabes (34%), ce que tendent à penser une majorité des cadres supérieurs (51%) et des sympathisants du Front National (56%). Cette perception fait figure d'exception et on ne peut s'empêcher de penser que celle-ci est fortement influencée par la colère médiatisée de Jacques Chirac contre les services de sécurité israéliens lors de sa visite de la vieille ville de Jérusalem. On relèvera également que dans l'enquête réalisée en octobre 1996, 83% des personnes interrogées estimaient que

Jacques Chirac avait eu raison de faire preuve de fermeté et 57% que ce qui s'était passé donnait une bonne image de la France.

Vous personnellement, à propos de la politique actuelle de la France au Proche Orient, diriez-vous aujourd'hui qu'elle est plutôt... ?

	Octobre 1996 ¹¹
	%
En faveur des pays arabes.....	34
En faveur d'Israël	5
Equilibrée	53
Ne se prononcent pas	8
	100

Concernant sa politique vis-à-vis d'Israël et la Palestine, pensez-vous que le gouvernement français ménage en priorité sa relation avec les Palestiniens et les pays arabes, ou sa relation avec Israël et les Etats-Unis ?

	Novembre 2012
	%
Mon gouvernement ménage en priorité <u>sa relation avec les Palestiniens et les pays arabes</u> plutôt que sa relation avec Israël et les Etats-Unis	11
Mon gouvernement ménage en priorité <u>sa relation avec Israël et les Etats-Unis</u> plutôt que sa relation avec les Palestiniens et les pays arabes	25
Mon gouvernement a <u>autant d'égard</u> pour sa relation avec les Palestiniens et les pays arabes, que pour sa relation avec Israël et les Etats-Unis	34
Ne se prononcent pas	30
	100

Au sujet de la politique étrangère de la France menée par François Hollande vis-à-vis d'Israël et des Palestiniens, diriez-vous qu'elle est... ?¹²

	Mars 2010 ¹³	21-22 juillet 2014	Evolution
	%	%	
Plutôt favorable aux Israéliens	17	19	+2
Plutôt favorable aux Palestiniens	7	8	+1
Equilibrée	30	20	-10
Ne se prononcent pas	46	53	+7
	100	100	-

¹¹ Sondage Ifop pour Libération réalisé par téléphone auprès d'un échantillon de 937 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

¹² Quant au jugement sur l'attitude de la communauté internationale dans le conflit israélo-palestinien, deux fois plus de Français (34%) estiment qu'elle est un trop grand soutien aux dirigeants israéliens que concernant la politique française.

¹³ Il s'agissait alors de la politique étrangère menée par Nicolas Sarkozy.

Au final, les Français se satisfont des relations entre leur pays et Israël puisque trois quarts d'entre eux les qualifient de « bonnes » (72% en 1996 et 75% en juillet 2012).

Selon vous, les relations entre la France et Israël sont-elles très bonnes, assez bonnes, assez mauvaises ou très mauvaises ?

	Octobre 1996	Juillet 2012 ¹⁴
	%	%
Total Bonnes	72	75
Très bonnes	4	7
Assez bonnes	68	68
Total Mauvaises	27	25
Assez mauvaises	23	22
Très mauvaises	4	3
Ne se prononcent pas.....	1	-
	100	100

De fait, ils ont toujours approuvé majoritairement la position prise par la France lors de la guerre de Six jours (de 54% à 59%) comme dans le conflit israélo-palestinien en 2001 aussi appelée la seconde intifada (64%).

Approuvez-vous ou désapprouvez-vous la position prise par la France dans le conflit israélo-arabe (depuis la fin des combats) ?

	5-6 juin 1967 ¹⁵	21-30 juin 1967
		%
Approuvent	59	54
Désapprouvent.....	18	18
Ne se prononcent pas	23	28
	100	100

¹⁴ Sondage Ifop pour l'Ambassade d'Israël à Paris réalisé par questionnaire auto-administré en ligne auprès d'un échantillon de 1000 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

¹⁵ Les Français étaient alors interrogés sur la position du général de Gaulle de ne pas donner l'appui de la France à la première nation qui sortirait les armes.

Etes-vous favorable ou opposé à la politique suivie par la France dans le conflit israélo-palestinien ?

	2001 ¹⁶
	%
Total Favorable	64
Tout à fait favorable	9
Plutôt favorable	55
Total Opposé	34
Plutôt opposé	18
Tout à fait opposé.....	6
Ne se prononcent pas	2
	100

Une partie de ces résultats sont extraits de la revue :

SONDAGES
REVUE FRANÇAISE DE L'OPINION PUBLIQUE

Jérôme Fourquet - Directeur du Département Opinion et Stratégies d'entreprise - jerome.fourquet@ifop.com

Marion Chasles-Parot – Chargée d'études senior au sein du Département Opinion et Stratégies d'entreprise

Août 2014

¹⁶ Sondage Ifop pour Le Monde / Le Point / Europe 1 réalisé par téléphone auprès d'un échantillon de 940 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Ifop Collectors déjà publiés

MARS 2012	<i>N° 1 - Les Accords d'Evian</i>
AVRIL 2012	<i>N°2 - Retour sur l'élection présidentielle de 1965</i>
AVRIL 2012	<i>N°3 - Le référendum sur l'Europe du 23 avril 1972</i>
MAI 2012	<i>N°4 - La crise de mai 1968</i>
JUIN 2012	<i>N°5 - Juin 1967 : le conflit entre Israël et les pays arabes</i>
JUILLET 2012	<i>N°6 - Le Tour de France</i>
AOÛT 2012	<i>N°7 - Enquêtes corses 1975/2012</i>
SEPTEMBRE 2012	<i>N°8 - L'image du PC de 1964 à nos jours</i>
OCTOBRE 2012	<i>N°9 - Le mouvement Poujade</i>
OCTOBRE 2012	<i>N°10 - 1961 : le catholicisme en France à la veille de Vatican II</i>
DECEMBRE 2012	<i>N° 11 - Union et Scissions à droite, 1976 - 2012</i>
JANVIER 2013	<i>N° 12 - Les accords de Paris, Mai 1955</i>
FEVRIER 2013	<i>N° 13 - Eté 1962, les agriculteurs français : conditions de vie et opinions</i>
MARS 2013	<i>N° 14 - De 1999 à 2013 : du Kosovo au Mali, l'opinion publique et les interventions extérieures</i>
MARS 2013	<i>N° 15 - 1961-1963 : les conflits sociaux et la grève des mineurs</i>
AVRIL 2013	<i>N° 16 - 1971 : une étude sur la question régionale en Alsace</i>
MAI 2013	<i>N° 17 - 1972-2013 : Les Français face aux affaires</i>
JUIN 2013	<i>N° 18 - 1995-2013 : Les Français face à l'avenir de leurs retraites</i>
JUILLET 2013	<i>N°19 - 1986-2013 : La société française et l'homosexualité</i>
AOÛT 2013	<i>N°20 - Août 1944 : L'opinion des Parisiens lors de la libération de la Capitale</i>
SEPTEMBRE 2013	<i>N°21 - 1938-1939 : L'opinion française à la veille de l'entrée en guerre</i>
OCTOBRE 2013	<i>N°22 - Octobre 1956 : les réactions de l'opinion française face au soulèvement de Budapest</i>
NOVEMBRE 2013	<i>N°23 - 1973 : enquête auprès des élèves de primaire</i>
DECEMBRE 2013	<i>N°24 - 1966-1967 : La société française découvre la pilule</i>
JANVIER 2014	<i>N°25 - Octobre-Novembre 1956 : L'opinion française et internationale et la crise de Suez</i>
FEVRIER 2014	<i>N°26 - 1972-1976 : Le débat sur la légalisation de l'IVG</i>
MARS 2014	<i>N° 27 - 1970-1972 : Les mouvements gauchistes</i>
AVRIL 2014	<i>N° 28 - 1973 : Les catholiques français et la religion</i>
MAI 2014	<i>N° 29 - 1945-1954 : La Guerre d'Indochine</i>
JUIN 2014	<i>N° 30 - 1994-2006 : Les Français et les propositions de « smic jeunes »</i>